

212 PHOTOGRAPHY ISTANBUL

5-15 October, 2023



Le Spectacle Muet de l'Univers

Pour la deuxième année consécutive, le lycée saint Benoît collabore avec le festival 212 et vous invite à prendre de la hauteur en vous élevant de la rue Kemeralti vers le péristyle de son église pluriséculaire (16ème siècle), dans laquelle la création contemporaine vous transportera, l'espace d'un instant, dans la magie de l'univers.

L'exposition «le spectacle muet de l'univers» est accessible tous les jours et en libre accès, du 5 au 15 Octobre de 10h à 20h.

Près de 150 années ont passé depuis l'écriture des histoires stellaires de Jules Verne à Paris pour s'emparer de l'imaginaire mondial. Il a rêvé d'une mission sur notre distante lune, d'un voyage ininterrompu autour de la terre puis des profondeurs des océans. Depuis, l'humanité a réalisé nombre de ses vastes aspirations. La course spatiale qui a commencé avec la lune et s'est poursuivie jusqu'à l'orbite de Mercure, les voyages en sous-marin, le parachutisme depuis l'espace... La science, motivée par le désir d'explorer les profondeurs de l'univers, continue de vouloir percer à jour les secrets de ce système au fonctionnement harmonieux.

Pour cette 6ème édition, venez plonger dans l'univers volcanique immersif et digital de Can Memişoğulları, l'oeuvre conceptuelle et quasi science-fictionnelle du paysage d'Arek Qadrra, les photographies de fiction temporelles de Marguerite Bornhausser, les documents d'archives des contes visionnaires de Jules Vernes ou les premiers effets spéciaux cinématographiques du "cinémagicien" Georges Méliès.

Cette exposition au point de vue anachronique ne permet pas seulement de comprendre l'étrange temporalité de certains objets, mais aussi le contexte, c'est-à-dire la relation qu'entretient l'artiste avec son temps, pour comprendre l'œuvre.

Vous ne ressortirez pas indemne de cette expérience artistique intergénérationnelle où l'abolition des frontières entre virtuel et réel, en vous renvoyant au spectacle muet de l'univers, vous fera vous interroger sur ce que c'est d'être un homme de son temps.

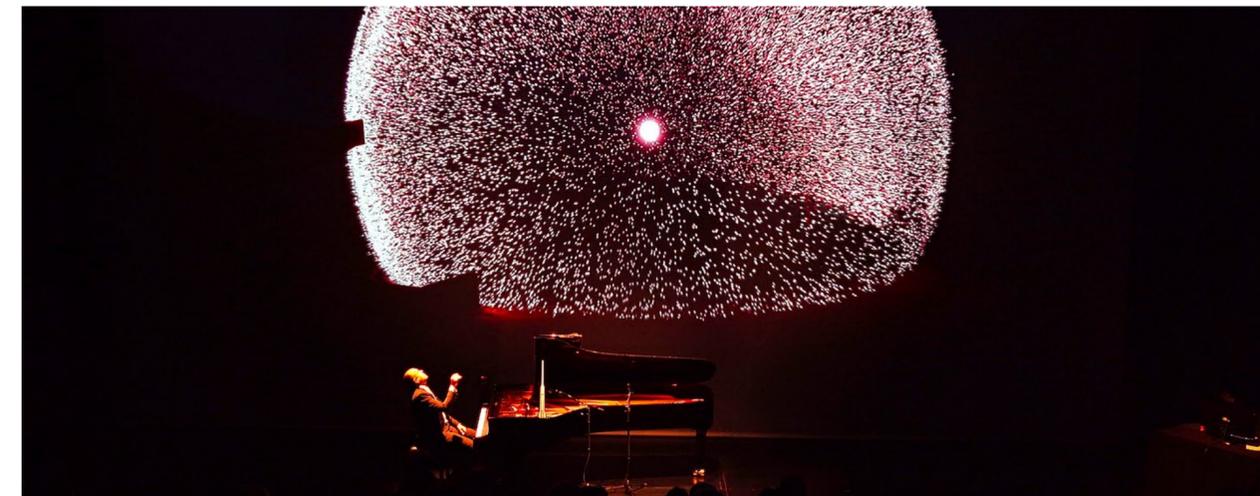
Can Memiřođulları



Commissionné par 212 Photography Istanbul, Can Memiřođulları crée une œuvre immersive sur mesure inspirée de l'atmosphère sacrée de l'église de saint Benoît. Son installation audio-visuelle KOR (tison) est née d'une réflexion sur les volcans, objet de fascination pour les hommes qui lui ont souvent associé des idées divines. Le volcan actif intrigue, car s'il est craint d'une part pour les destructions qu'il provoque, ses flancs sont souvent peuplés pour la fertilité de son sol et les minéraux qu'il apporte du centre de la Terre.

A travers cette installation, Can Memiřođulları examine l'activité du volcan Stromboli, dans les îles Eoliennes, volcan vers lesquels descendent, montent ou passent les personnages de « Voyage au centre de la Terre » de Jules Verne. L'œuvre, qui montre le mouvement de ces volcans tant du point de vue de l'éruption que de l'anthropologie, explore la relation des volcans avec la terre, le ciel, l'eau et la civilisation.

Ainsi, si il n'est pas rare que les habitants, situés près des zones volcaniques actives, construisent leurs structures en béton renforcé de cendres volcaniques, cela est évoqué symboliquement par la structure en béton dans laquelle sont contenus les éléments de la performance.





Marguerite Bornhausser



Disposées en nuée dans l'espace confiné de l'église, les photographies lumineuses de Marguerite Bornhausser ont fait le voyage de sa dernière exposition aux Rencontres d'Arles, prenant part au spectacle muet de l'univers avec sa série Back to Dust. L'artiste à la palette colorée et aux tons vifs, revient sur la question de ce qui traverse les âges et de ce qui retourne à la poussière avec pour cadre inhabituel, le chantier de fouilles archéologiques de la Verrerie, à Arles (où elle a étudié), zone occupée pendant l'Antiquité.

Dans cette série de photographies captivantes, elle documente minutieusement et interprète les fragments anciens de décoration et de peinture sortis de la terre. L'artiste joue avec les échelles, projetant le fragment de quelques centimètres sur un fond correspondant souvent à un détail – pris au microscope ou bien cosmique pris au télescope – évoquant d'emblée l'immensité, l'infini d'une nuée de constellations. L'objet archéologique se trouve alors comme suspendu à l'égal du temps dont il est le témoin. A travers des photographies et montages, des vidéos et des installations de fragments archéologiques, Marguerite Bornhauser nous plonge dans la couleur et la matière : les fragments deviennent d'énigmatiques constellations abstraites, voire vivantes qui finissent ici nimbées d'une nuée d'étoiles, comme un retour à l'infini, à la poussière.

Ces images ainsi obtenues, non légendées, portent des significations insaisissables. La photographe précise : « Je me sers souvent d'images comme de mots pour raconter des histoires, créer des fictions et des atmosphères particulières ».

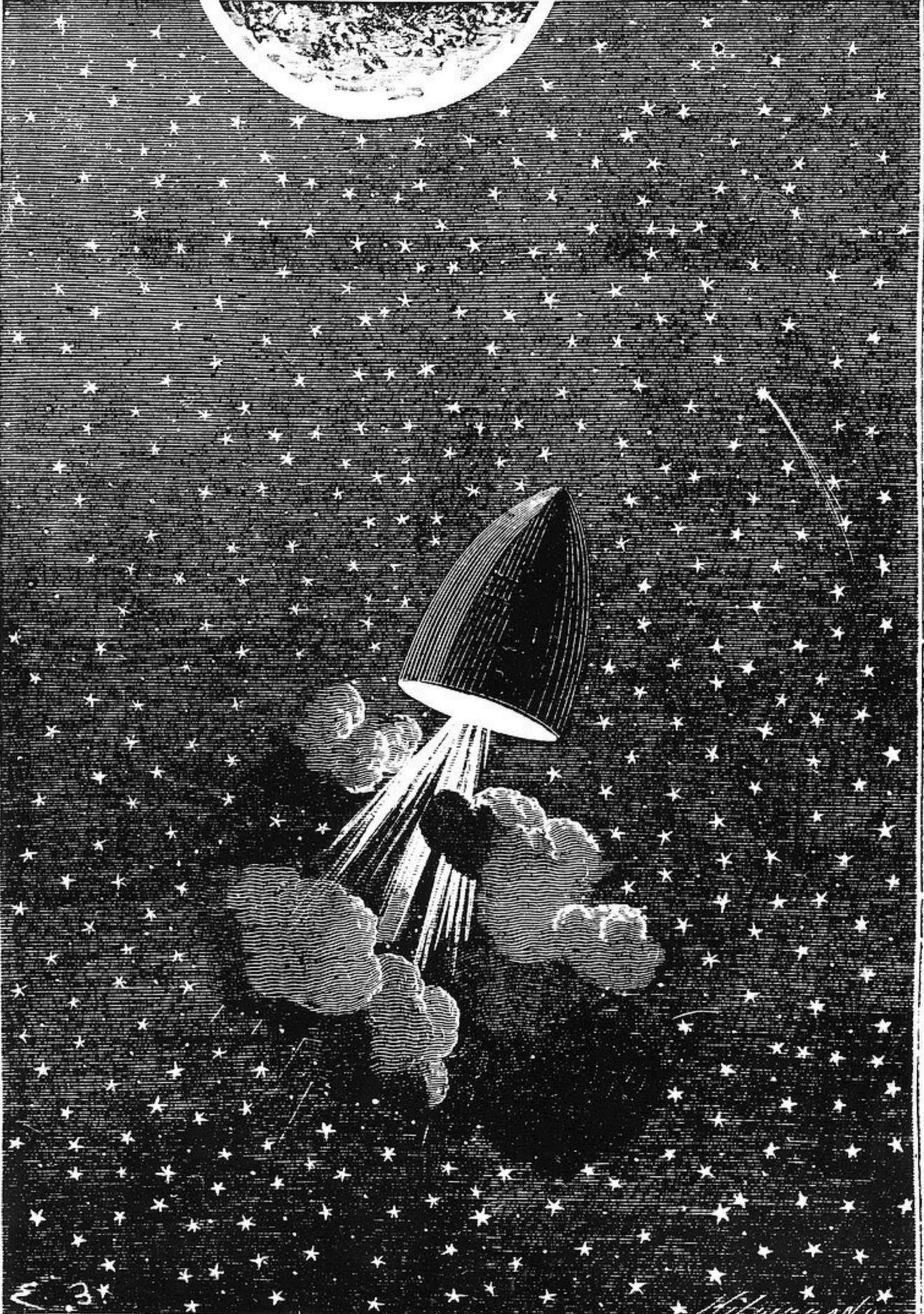
Arek Qadrra



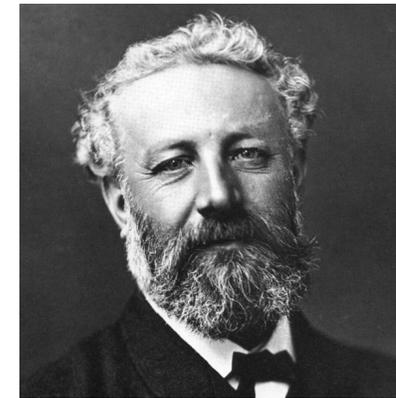
Produisant des œuvres multidisciplinaires et expérimentales, Arek Qadrra dans “Journey N1” explore l’unité fictionnelle de toute expérience, vécue par plusieurs individus. Dans cette œuvre quasi science-fictionnelle où l’aventure est symbolisée par le nuage selon l’artiste, le public peut disposer librement de l’interprétation de cet élément, soit comme une description littéraire, un élément météorologique du réel ou un cloud numérique en fonction de son expérience personnelle. Lorsque les nuages de l’animation diffusés à l’écran commencent à se propager dans l’espace réel et envahir les objets disposés à proximité, on peut se demander dans quel univers nous vivons cet instant, questionnant à la fois l’espace et le temps d’une aventure née dans notre imagination.

Une seule consigne : faites-vous confiance ! Votre version sera différente de votre voisin et pourtant tout aussi valable car l’œuvre née de l’interaction avec celui qui la regarde.



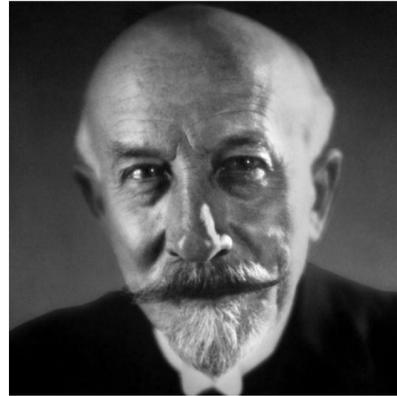


Jules Verne

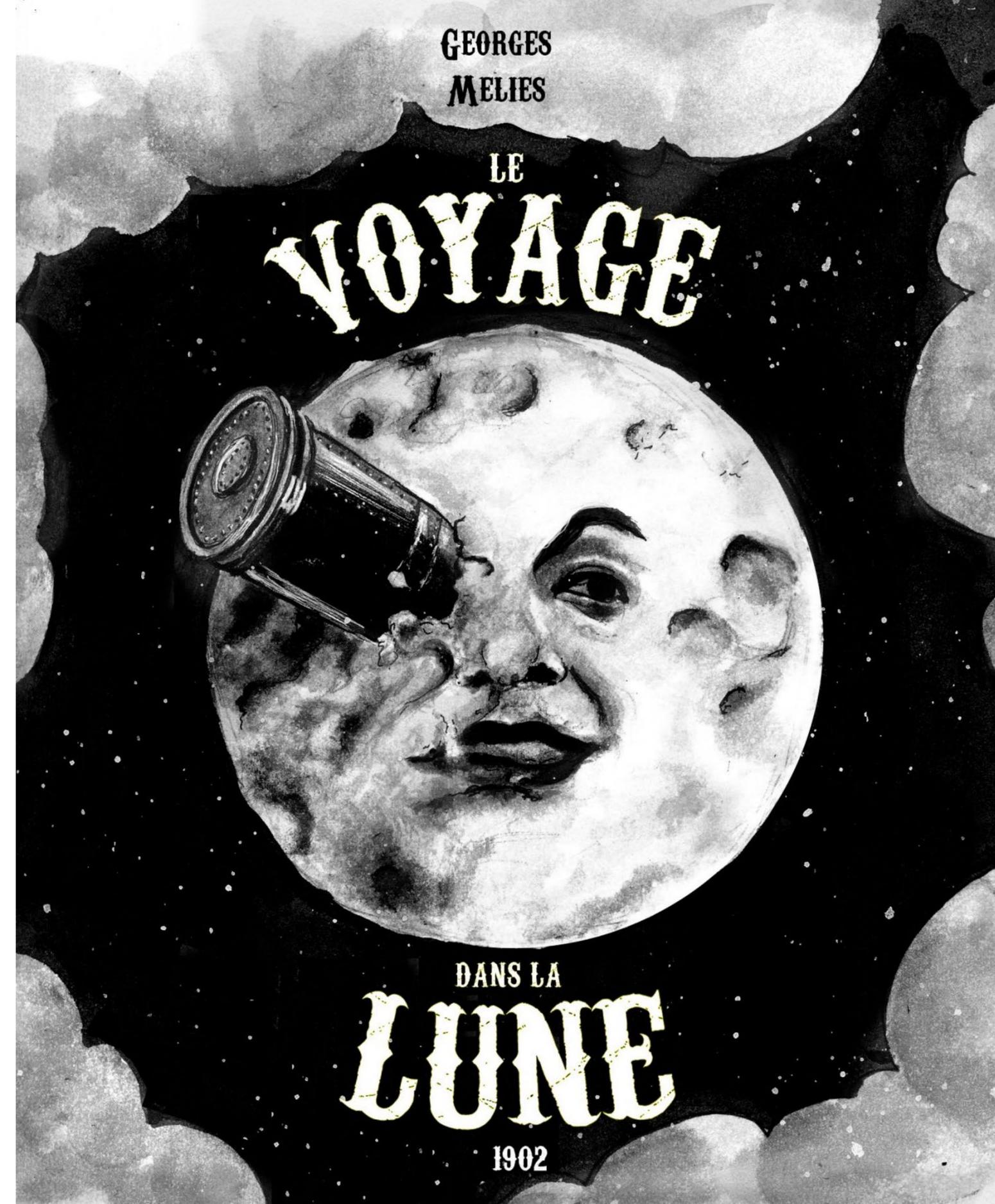


Toujours très documenté sur les progrès scientifiques du XIXème siècle, les technologies de l'époque mais aussi d'autres non encore maîtrisées ou plus fantaisistes, Jules Verne (1828-1905), est considéré comme le "Père de la science-fiction". Ses prédictions, autrefois confinées aux pages de ses romans, sont désormais des réalités tangibles qui se sont remarquablement manifestées dans notre monde contemporain. Des concepts comme les sous-marins («Vingt mille lieues sous les mers»), voyages spatiaux («De la Terre à la Lune»), et même des systèmes de transport avancés («Le tour du monde en quatre-vingts jours») se sont concrétisés, soulignant son étonnante capacité à préfigurer les merveilles technologiques qui définissent notre époque actuelle. Au détour des colonnes, devant les documents d'archive de son oeuvre, imaginez les passagers à bord du vaisseau spatial de Verne, qui goûtent pour la première fois à l'apesanteur !

Georges Méliès



Votre randonnée semble toucher à sa fin et avant d'entamer votre descente vers la rue kemeralti, prenez place comme dans une navette spatiale mais dans le confessionnal, pour visionner le chef-d'œuvre muet «Un voyage sur la Lune» (1902), une création de George Méliès (1861-1938), figure pionnière des débuts du cinéma français. Cette première œuvre de science-fiction cinématographique s'inspire des romans De la Terre à la Lune de Jules Verne (1865) et Les Premiers Hommes dans la Lune de H.G. Wells (1901) pour un dépaysement total, à la croisée entre narration, effets spéciaux et flair théâtral.



La collaboration

212 photography Istanbul est un festival international qui a lieu une fois par an. Avec 100.000 participants en 2022, le festival étend son programme pour cette sixième édition à 20 lieux uniques en plein cœur d'Istanbul.

212 PHOTOGRAPHY
ISTANBUL

2023

www.212photographyistanbul.com